



21 22

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

FICHE PÉDAGOGIQUE

D'APRÈS LES DITS, ÉCRITS DE MARGUERITE DURAS, CONCEPTION, MISE EN SCÈNE  
ISABELLE LAFON ÉCRITURE, JEU PIERRE-FÉLIX GRAVIERE, JOHANNA KORTHALS ALTES,  
ISABELLE LAFON



LES

IMPR

UDENTS  
TS



Commissaire Louis...  
Assistante...  
M...  
S...

TDB - CDN.COM - 03 80 30 12 12

DU MARDI 19.10 AU VENDREDI 22.10

COPRODUCTION

RÉALISATION

Marie-Sabine Baard Professeure missionnée au TDB par le rectorat (marie.baard@ac-dijon.fr)

CONTACTS TDB

Sophie Bogillot Responsable des relations avec le public (s.bogillot@tdb-cdn.com / 0380684739 / 0629665111)  
Alexandra Chopard Chargée des relations avec le public et de la billetterie (a.chopard@tdb-cdn.com / 0380685734 / 0629665085)  
Élise Oudot Chargée des relations avec le public et de la billetterie (e.oudot@tdb-cdn.com / 0380306260 / 0750146965)

Design: Dutaigi

# 1- LES IMPRUDENTS – PRÉSENTATION

◆ *À la lettre près : R comme...*

◆ **PARCOURS**

**TEXTE** Écriture contemporaine de plateau

◆ **PUBLIC** À partir de 15 ans

◆ **DURÉE** 1h30

◆ **CRÉATION** 18 juin 2021

◆ **MISE EN GARDE** Aucune

« Je représente ce que toute une partie de vous refuse : l'incohérence, l'indiscrétion, l'orgueil, la vanité, l'engagement politique naïf, la violence désordonnée, le refus catégorique, le manque de ménagements, la méchanceté. Je pourrais ne pas m'arrêter.

Avec tout ce bordel que je trimballe, je fais des livres. »

Marguerite Duras (lettre à Alain Resnais)

« Il faut que votre liberté nous contamine, il faut que le spectacle ne tienne pas en place, frisson, murmure, fulgurance, discussion, solitude et tout à coup, vous serez là, présente. La transparence et le rire. Ne rien cacher. »

Isabelle Lafon – Dossier du spectacle

## ◆ À propos des thèmes de la pièce

### ❖ À la rencontre de français-e-s et de leurs rapports à la littérature

- Marguerite Duras va à la rencontre de mineurs, d'enfants, d'une call-girl, d'un dompteur : elle leur fait la lecture et leur pose des questions. C'est le matériau du spectacle.

☞ « Vous êtes allée dans le Nord pour lire à des mineurs et à des femmes de mineurs des textes de Francis Ponge et d'Aimé Césaire, vous leur avez posé des questions sur la littérature. Vous avez posé des questions à une directrice de prison, à des enfants dans un orphelinat en leur laissant la possibilité de ne pas répondre mais en ne les lâchant jamais, à une call-girl, à un dompteur, à Pierre Dumayet (journaliste célèbre qui vous avait interviewé), à des tas de gens connus ou non. Vous avez posé des questions à des personnes qui n'avaient pas lu vos livres, qui ne savaient pas qui était Marguerite Duras. Comment faites-vous pour ne jamais lâcher la question ? Je pourrais dire que dans la question ce n'est pas le désir de comprendre ou de savoir qui vous intéresse, mais vous posez vraiment la question pour qu'une réponse intime, profonde, inattendue, puisse surgir. Vous vous passionnez « par ce que les gens pourraient dire s'ils avaient les moyens de le dire. Et non pas ce qu'ils disent quand ils ont tous les moyens ». Isabelle Lafon à Marguerite Duras - Dossier de production

- À travers les personnages rencontrés par Duras, c'est aussi un portrait social de la France des années 60 – 70 qui est donné à voir.

### ❖ Marguerite Duras au cœur

☞ « Aujourd'hui, avec Les Imprudents, elle [Isabelle Lafon] effectue comme la synthèse de son parcours en partant d'une écrivaine Marguerite Duras, non de ses œuvres littéraires (un peu tout de même) mais de quelques pans de sa vie (les réunions sans fin dans l'appartement de la rue Saint-Benoît, etc.). Avant tout, elle part de ces nombreux moments où Duras est allée à la rencontre, non de célébrités (elle le fit aussi avec Platini et quelques autres) mais d'inconnus. Avec ou pas une émission (radio, télévision) à la clef. » [Isabelle Lafon : éloge d'un théâtre de l'inachèvement | Le Club de Mediapart](#)

### ❖ Être au plateau avec une part d'improvisation

☞ « [...] Ce que cherche Isabelle Lafon sur un plateau, ce n'est pas le théâtre et ses artifices, mais la vie, la vibration de l'être. [...] Isabelle Lafon trouve un écho à sa façon de travailler dans celle dont se présente Duras non comme sachante propageant son savoir mais comme une personne dans l'écoute de l'autre et prompte au dialogue. [...] Le spectacle se construit ainsi par accumulations et articulations d'éléments disparates dont on peut penser que le choix et l'ordonnance varie chaque soir. L'important, c'est de ne pas sombrer dans la norme de la répétition, dans le théââtre. Quand Isabelle Lafon dit que la représentation « devrait s'approcher d'une très belle répétition », il faut comprendre qu'elle souhaite que chaque représentation soit unique, avec des moments qui n'appartiennent qu'à elle. L'important, c'est de rester dans l'intensité du moment présent, dans le qui-vive. » [Isabelle Lafon : éloge d'un théâtre de l'inachèvement | Le Club de Mediapart](#)

## ◆ Dramaturgie et mise en scène

### ❖ Une écriture collective à partir des écrits de Marguerite Duras

#### • Les sources :

☞ « Des textes retranscrits à partir d'archives datant des années 60. Archives télévisuelles, archives d'interviews avec Marguerite Duras non pas questionnée mais questionneuse. La productrice de l'émission de télévision Dim Dam Dom demande à Marguerite Duras de faire des reportages. Elle va entre autres interviewer une directrice de prison, une stripteaseuse, des enfants, un dompteur de fauve entre autres. Il y aura aussi la retranscription d'une émission de France Culture de 1967, on y suit la rencontre dans une bibliothèque entre Marguerite Duras et des mineurs et femmes de mineurs. Cela se passe à Harnes dans le Pas de Calais, elle y lit des textes d'Henri Michaux, Francis Ponge, Aimé Césaire. Aura lieu une magnifique discussion entre « elle » et « eux ».

Un peu à part, des textes autour du « groupe de la rue Saint-Benoît. » Ils se réunissaient au domicile de Marguerite Duras depuis la guerre, Robert Antelme, Dionys Mascolo, Edgar Morin, Claude Roy, Maurice Nadeau et bien d'autres. » (Extrait du site internet d'Isabelle Lafon - [Isabelle Lafon » Les Imprudents \(isabelle-lafon.com\)](#))

☞ « Nous partirons principalement d'entretiens, ceux d'abord situés entre 1960 et 1970 et que l'on peut trouver dans des enregistrements audiovisuels (archives INA), dans des livres d'entretiens comme "La vie matérielle" ou "Le dernier des métiers". Et ce magnifique documentaire qui s'intitule : "Autour du groupe de la rue Saint-Benoît". » Isabelle Lafon à Marguerite Duras - Dossier de production

#### • L'équipe du spectacle s'est nourrie des écrits de Duras et s'est posée des questions : sur les personnes que Duras a rencontrées, sur leurs échanges. Ensemble, ils ont construit le spectacle au plateau.

☞ « Je n'imagine rien d'un spectacle avant le travail avec les comédiens. Rien ou presque rien. Mais je note des mots sur des post-it bleus. Là j'ai noté "les questions", "la transparence", "le rire". Vous êtes une inlassable questionneuse si je puis me permettre. » (Dossier du spectacle)

#### • Un spectacle à vue et au jour

☞ « Nous nous sommes dits que nous serions toujours comme en plein jour, à vue et que le spectacle devrait s'approcher d'une très belle répétition. Qu'il fallait accepter qu'il ne soit jamais fini. Le scandale, ça serait le scandale, discret, intime, de chacun d'entre nous et peut-être d'une position de mise en scène. Une explosion discrète...

Nous nous sommes dits en riant qu'à force de parler des personnes qui ont été interviewées par Marguerite Duras, elle finirait par arriver, par apparaître, par nous parler de cette chose devant laquelle elle se trouve : l'écriture « sèche nue », cette chose qui rend « sauvage », qui terrifie et sauve, qui doit se refaire à chaque livre, comme ignorée du précédent, cette chose « qui se fait en vous, en dehors de vous, en deçà de toute volonté de faire ».

Et puis Margo aussi écouterait, C'est ma chienne. Elle a dix mois, elle est impétueuse et douce, a envie de tout. » (Extrait du site internet d'Isabelle Lafon - [Isabelle Lafon » Les Imprudents \(isabelle-lafon.com\)](#))

## 2-AVANT LE SPECTACLE : POUR ENTRER EN MATIÈRE

### ◆ Isabelle Lafon à Marguerite Duras

- Travailler la lettre d'Isabelle Lafon à Marguerite Duras qui figure dans le dossier du spectacle :

- ⇒ À partir de cette lettre, définir le projet théâtral d'Isabelle Lafon : quel est le sujet du spectacle ? Sa matière ?
- ⇒ Quels sont les indices dont on dispose pour définir la démarche d'Isabelle Lafon ?
- ⇒ Que peut-on dire du lien établi par Isabelle Lafon avec Marguerite Duras en lisant cette lettre ?
- ⇒ En quoi peut-on dire que cette lettre est une forme originale donnée à une note d'intention ?

### ◆ Découvrir une démarche

- Travailler avec les élèves sur la démarche théâtrale : à partir de textes, écrire au plateau avec un travail d'improvisation autour des personnages qui ont rencontré Duras, réels ou imaginaires.
- À partir de la lecture de cet extrait du site d'Isabelle Lafon, déterminer la démarche théâtrale suivie pour la création de ce spectacle. On peut y ajouter éventuellement le travail précédent sur la lettre d'Isabelle Lafon à Marguerite Duras (note d'intention)

☞ Capture du site d'Isabelle Lafon : la méthode de travail

#### Comme au grand jour

C'est d'abord dire tous les textes qui se trouvent sur la grande table, celle qui nous sert de décor, au milieu du plateau, tous ces textes qui sont là, avec nous, depuis le début des répétitions. Dire de quoi on part, ou plutôt d'où l'on part ?

#### Sur la grande table il y a :

des textes retranscrits à partir d'archives datant des années 60. Archives télévisuelles, archives d'interviews avec Marguerite Duras non pas questionnée mais questionneuse. La productrice de l'émission de télévision Dim Dam Dom demande à Marguerite Duras de faire des reportages. Elle va entre autre interviewer une directrice de prison, une stripteaseuse, des enfants, un dompteur de fauve entre autre. Il y aura aussi la retranscription d'une émission de France Culture de 1967, on y suit la rencontre dans une bibliothèque entre Marguerite Duras et des mineurs et femmes de mineurs. Cela se passe à Harnes dans le Pas de Calais, elle y lit des textes d'Henri Michaux, Francis Ponge, Aimé Césaire. Aura lieu une magnifique discussion entre « elle » et « eux ».

Un peu à part, des textes autour du « groupe de la rue Saint-Benoît. » Ils se réunissaient au domicile de Marguerite Duras depuis la guerre, Robert Antelme, Dionys Mascolo, Edgar Morin, Claude Roy, Maurice Nadeau et bien d'autres.

Nous partons donc de ces années là et de cette Duras là, une Duras qu'on connaît moins, celle qui inlassablement pose les questions. Dans le cadre elle est de dos, et bien sûr la fumée de sa cigarette.

#### Théâtre d'archives alors ?

Non sûrement pas ! Il s'agit avec les comédiens de travailler à partir des archives, d'improviser. Inventer le vrai. Imaginer ce qu'ont retenu ces personnes de leur rencontre avec Marguerite Duras. Faire revivre ces anonymes, tous ces personnages, André Fontaine, mineur ; Liliane Kupscak employée à la cafétéria de la mine ; Lolo Pigalle, stripteaseuse ; Pierre Dumayet, journaliste ; Suzanne Langlet, bibliothécaire à Harnes ; Daphné Langlet, lycéenne, Dionys Mascolo, Claude Roy etc. Ceux qui ont vraiment existé et ceux que nous avons inventé...

#### C'est vertigineux

de penser représenter Marguerite Duras par le biais des personnes qui furent interviewées par elle. Elle qui d'une certaine façon envahit tout avec sa liberté brutale parfois. Elle dont la pensée, l'œuvre ne tiennent pas en place, et ne s'installent jamais, On y entend murmure, fulgurance, discussion, solitude, transparence et rire.

Il faut être happée par Duras, ravie par elle mais surtout ne pas vouloir tout en dire.

### ◆ Duras Quiz

- Donner à chaque élève 4 fiches bristol 75x125.  
À partir de ces deux vidéos :
  - ⇒ [Une vie : Marguerite Duras - YouTube](#),
  - ⇒ [La mythique Marguerite Duras - Entrée libre - YouTube](#)

demander à chaque élève de préparer quatre questions (1 sur chaque fiche bristol) sur Duras, sa biographie et son écriture. Chaque fiche doit comporter la question et en dessous la réponse. Les quatre questions doivent porter sur des éléments différents (un élève ne peut pas faire 4 questions relatives à des dates), être correctement formulées.

- Récolter toutes les fiches pour pouvoir jouer !
- Plusieurs options possibles dans l'organisation du jeu : chaque élève joue individuellement ou les élèves jouent en équipe. Un-e élève peut être le maître du jeu.



Photo de Duras - Dossier du spectacle

- Le maître du jeu pose les questions et les élèves (seul-e-s ou en équipe) répondent aux questions posées. Si on dispose de buzzer emprunté à d'autres jeux, il est possible de les utiliser.
- L'élève ou l'équipe gagnante est celle qui a rassemblé le plus de réponses justes.

## 3-APRÈS LE SPECTACLE : POUR ALLER PLUS LOIN

### ◆ Sur le spectacle

#### ❖ Le titre

- Expliquer le titre du spectacle.
- Commenter et analyser la phrase suivante qui figure dans le dossier du spectacle (Lettre d'I. Lafon à M. Duras)
  - ☞ « PPS : Vous interviewez un dompteur et vous lui dites : « Il me semble que si j'étais vous, je serais imprudente et je ne pourrais m'empêcher d'ouvrir la cage ». Je vous prends au mot. Le spectacle s'appellera "Les Imprudents". »
- Quelques indices...
  - ☞ « Mais pourquoi ce titre ? Isabelle Lafon n'en disant rien, on peut tout imaginer. Le premier roman de Marguerite Duras publié en 1943 avait pour titre *Les Impudents*. De ce titre à celui du spectacle, il y a un R. Celui de « rappel », mot dont il est question dans le spectacle, ou encore le R de répétition qui en est le cœur et qui rime avec représentation et improvisation. Dernière phrase d'*Écrire* qui n'est pas dans le spectacle mais pourrait en être l'exergue : « *L'écrit ça arrive comme le vent, c'est nu, c'est de l'encre, c'est l'écrit et ça passe comme rien d'autre ne passe dans la vie, rien de plus, sauf elle, la vie.* » » [Isabelle Lafon : éloge d'un théâtre de l'inachèvement | Le Club de Mediapart](#)

#### ❖ Regard sur les personnages au plateau

- Revenir sur les personnages incarnés au plateau, sur les lieux et la manière dont les comédien-ne-s donnent vie aux un-e-s et aux autres : mineurs et femmes de mineurs dans une bibliothèque ; Lolo Pigalle, strip-teaseuse ; Pierre Dumayet, journaliste ; Daphné, 16 ans ; des enfants sans foyer.

#### ❖ Regard sur Duras : portrait

- Qu'apprend-t-on de Duras au fil du spectacle ?
  - ☞ « *En donnant à son spectacle, le titre du premier roman de Duras, Isabelle Lafon creuse entre les lignes, cherche à convoquer au plateau bien plus que l'insupportable, sectaire, humaine, géniale et mythique écrivaine. Elle fait bien plus que cela. Elle lui insuffle la vie avec une densité bouleversante, généreuse, troublante. Elle donne au fantôme qui hante le plateau, un nouveau corps, une âme. Tout se confond entre rires et larmes, entre passé et présent, entre rêves et réalités.* » [Isabelle Lafon ravive avec finesse, tendresse la face cachée de Duras \(loeildolivier.fr\)](#)
- Demander aux élèves de réaliser un portrait de Marguerite Duras à partir des éléments collectés dans ce spectacle. Ce portrait peut prendre plusieurs formes : une réalisation graphique associant images et mots, un texte écrit puis dit, une capsule sonore.

### ◆ Réfléchir

- Expliquer comment l'équipe du spectacle donne à voir sa propre Marguerite Duras, tout en réalisant un portrait intime de l'écrivaine.

- ☞ « [...] c'est non pas à l'artiste que donne la parole Les Imprudents, mais à ceux qui en côtoient les œuvres, à ceux qui en croisent le chemin. À commencer par les trois comédiens et co-auteurs du spectacle, qui mettent en scène leur propre dialogue avec une Duras qu'ils ne se privent pas de fantasmer, d'arranger à leur façon vive, passionnément trébuchante. » [Isabelle Lafon met en scène Les Imprudents d'après Duras \(sceneweb.fr\)](#)
- ☞ « Les comédiens ne s'effacent jamais derrière les personnes dont ils portent tour à tour les mots, les témoignages de leur surprise et de leur joie face à une Duras méconnue. Ils sont « toujours comme en plein jour ». Autant que la personnalité de l'auteure et sa pensée en action, c'est donc la leur qui est au cœur des Imprudents, d'une manière plus explicite, plus assumée encore que dans les pièces précédentes d'Isabelle Lafon. Ce dialogue entre les acteurs et le matériaux littéraire et humain qu'ils explorent fait théâtre avec une simplicité extraordinaire. » [Isabelle Lafon met en scène Les Imprudents d'après Duras \(sceneweb.fr\)](#)

- Analyser et commenter : « Étonnant moment où le spectacle feuillette un des plus beaux livres de Marguerite Duras, *Écrire* (extraordinaires pages sur la solitude). Et c'est comme si Duras s'adressait à Isabelle en lui confiant un secret, disant : « Ça rend sauvage l'écriture. On rejoint une sauvagerie d'avant la vie. Et on la reconnaît toujours, c'est celle des forêts, celle ancienne comme le temps. Celle de la peur de tout, distincte et inséparable de la vie même. » C'est une telle sauvagerie que traque Isabelle Lafon dans son théâtre. Autrement dit : un théâtre libéré de toute prison formelle. Duras (*Écrire*, encore) : « Ce que je reproche aux livres, en général, c'est qu'ils ne sont pas libres. Ils sont fabriqués, ils sont organisés, réglementés, conformes. » *Les Imprudents* est un spectacle libre. » - [Isabelle Lafon : éloge d'un théâtre de l'inachèvement | Le Club de Mediapart](#)

#### ◆ Critique écrite ou orale

- Ce spectacle peut être l'occasion de travailler sur la critique soit en donnant une méthodologie soit en travaillant d'abord sur les critiques disponibles et en demandant ensuite aux élèves de rédiger leur propre critique, sous la forme d'un article pour presse papier ou web, ou aussi sous la forme radiophonique.

## 4- RESSOURCES

#### ◆ Critiques

- Scène web : [Isabelle Lafon met en scène Les imprudents d'après Duras \(sceneweb.fr\)](#)
- [Isabelle Lafon ravive avec finesse, tendresse la face cachée de Duras \(loeildolivier.fr\)](#)
- Mediapart : [Isabelle Lafon : éloge d'un théâtre de l'inachèvement | Le Club de Mediapart](#)

